

Plusieurs jupiters. (XXI¹).

sur le mont Palatin temple à la Fièvre & à Orbona, près de celui des Lares². Orbona deesse qui faisait mourir les enfants³.

Negation de la Providence. – La raison, dont les hommes abusent est peut-être un mal. XXX et sq.

Il eut mieux valu empêcher le mal que de le punir. Les mechants prospèrent⁴ (v p. 256-8)
exemple de Denys, après avoir pillé le temple de Locres⁵, & plusieurs autres traits qui me semblent se retrouver dans la vie de Caligura. Suetone⁶. p 259.

Hypponax etait affreusement laid. des sculpteurs qui l'avaient representé au naturel, ayant exposé son buste p^r faire rire le public, il fit des vers d'une horrible malignité contre les rieurs dont qqes uns se pendirent de rage. - Lycambe,⁷ ~~qui~~ fut tellement ~~de~~ blessé par les vers d'Archiloque - à qui il avait promis sa fille en mariage, qu'il se pendit de rage.

(note de d'Olivet)

[Transcription d'Atsuko OGANE]

- 1 « De la Nature des Dieux », traduction de V. Verger dans *Œuvres complètes de Cicéron*, traduites en français, le texte en regard, t. 24, ouvrages philosophiques, Paris, De F.-I. Fournier, 1818 (M. DCCC. XVIII). Croix de saint André de Flaubert sur la page droite du texte français, Livre III, XXI, p.227.
- 2 Croix de saint André de Flaubert sur la page droite du texte français, Livre III, XXI, p. 237.
- 3 La note 22 du texte sur la déesse « Orbona » qui se trouve dans « Remarques sur le troisième livre » (croix de saint André, p. 275).
- 4 Marque écrite de Flaubert sur la page gauche du texte original (XXXIII, p. 256).
- 5 Marque écrite de Flaubert sur la page droite de la traduction française (XXXIV, p. 259).
- 6 Il semble qu'il s'agisse d'un jugement de Flaubert lui-même.
- 7 La note 45 sur « les vers satiriques d'Hypponax ou par ceux d'Archiloque » (XXXVIII, p. 267) se trouve dans « Remarques sur le troisième livre » (p. 277).